

Domaine statistique 3

Travail et rémunération

Les statistiques dans ce domaine fournissent des informations sur le marché du travail suisse et proposent une vue d'ensemble du large éventail de données concernant le marché du travail. Sont traités entre autres l'activité professionnelle, le travail non rémunéré et le chômage. De plus, ce chapitre décrit la structure des salaires dans toutes les branches du secteur des services, de l'industrie et du commerce. Le chapitre analyse de manière plus détaillée les travailleurs en rotation par équipes en Suisse.

PRINCIPALES SOURCES DE DONNÉES

Les données statistiques dans ce domaine proviennent entre autres de l'enquête suisse sur la population active (ESPA), de la statistique de la population active occupée (SPAÖ), de la statistique du chômage au sens du BIT (CHOM-BIT) et de la statistique du chômage du Secrétariat d'État à l'économie (SECO). Les données sur les salaires proviennent de l'enquête suisse sur la structure des salaires (ESS), l'indice suisse des salaires (ISS) et la statistique structurelle des coûts de la main-d'œuvre (ECM).

INFORMATIONS CONTEXTUELLES

Champ thématique **Population**

→ p. 31

Champ thématique **Économie et finances publiques**

→ p. 105

L'essentiel en bref

3

En Suisse, environ deux tiers de la population participent à la vie active. Le taux d'activité est plus élevé chez les hommes que chez les femmes, mais l'écart entre les deux sexes s'est réduit au fil des années. Plus d'un tiers des actifs occupés exercent un travail à temps partiel, cette forme de travail étant trois fois plus répandue chez les femmes que chez les hommes. De nos jours, la grande majorité des actifs occupés travaillent dans le secteur des services. Au quatrième trimestre 2023, le taux de chômage au sens du BIT atteignait 4,0%. Le chômage touche davantage les femmes et les ressortissants étrangers que les hommes et les personnes de nationalité suisse.

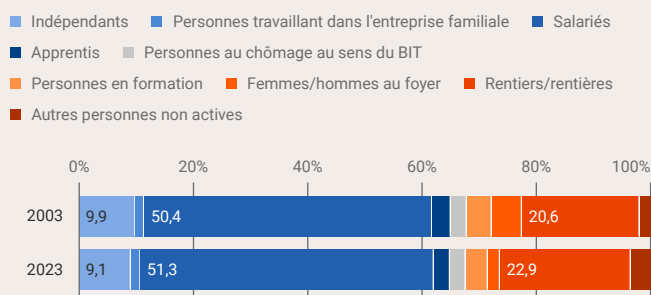
Basé sur l'enquête suisse sur la structure des salaires (ESS), pour l'ensemble de l'économie (secteurs privé et public ensemble) en 2022, le salaire médian s'élevait à 6788 francs bruts par mois pour un poste à plein temps. Le paysage des salaires en Suisse reste marqué par d'importantes différences selon les branches économiques et les régions. Plus d'un tiers des salariés (33,6%) reçoivent des bonus et une personne sur dix (10,5%) perçoit un bas salaire.

D'après les résultats de l'indice suisse de salaires (ISS) 2023, la hausse des salaires nominaux de 1,7% conjuguée à une inflation exceptionnelle de 2,1% a conduit à une baisse des salaires réels de 0,4%.

Les coûts de la main-d'œuvre se sont élevés en 2020 à 63 fr. 62 en moyenne par heure travaillée pour l'ensemble de l'économie.

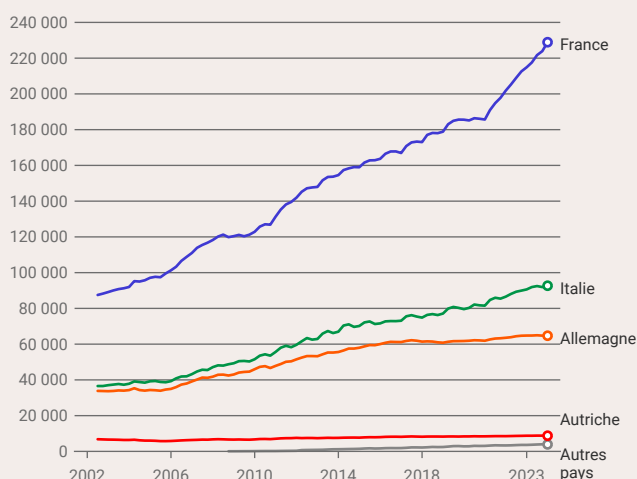
Statut d'activité¹

Répartition en pour-cent de la population résidante permanente de 15 ans et plus



¹ Définition sociologique: les salariés dans leur propre entreprise sont assimilés à des indépendants.

Frontaliers étrangers selon le pays de résidence



	1991	2000	2010	2020	2023
Statut sur le marché du travail					
Personnes actives	3 836 000	3 985 000	4 420 000	4 934 000	5 052 000
Personnes actives occupées	3 768 000	3 879 000	4 208 000	4 696 000	4 848 000
Chômeurs au sens du BIT	68 000	106 000	213 000	238 000	204 000
Personnes non actives	1 770 000	1 931 000	2 177 000	2 336 000	2 416 000
Taux d'activité standardisé (15 ans et plus)					
Total	68,4%	67,4%	67,0%	67,9%	67,7%
Hommes	80,9%	77,8%	74,3%	73,4%	72,9%
Femmes	56,8%	57,6%	60,0%	62,5%	62,6%
Taux d'activité par âge					
15–24 ans	71,6%	68,3%	68,1%	65,0%	66,8%
25–39 ans	85,0%	87,5%	88,6%	91,6%	91,1%
40–54 ans	86,9%	87,2%	88,1%	90,8%	90,1%
55–64 ans	63,8%	65,1%	68,6%	76,5%	77,5%
65 ans et plus	14,9%	9,5%	9,3%	11,1%	11,9%
Part du temps partiel					
Total	25,4%	29,3%	34,0%	37,4%	37,6%
Hommes	7,8%	10,3%	13,4%	18,3%	19,6%
Femmes	49,1%	53,5%	58,5%	59,1%	58,0%
Part des personnes actives occupées par secteur économique					
Secteur I	4,1%	4,2%	3,5%	2,6%	2,3%
Secteur II	29,5%	24,0%	22,5%	20,7%	20,2%
Secteur III	66,4%	71,9%	74,1%	76,7%	77,5%
Part des indépendants	...	...	13,3% ¹	12,5%	14,0%
Part des personnes actives occupées selon la formation					
Secondaire I	...	18,2%	16,8%	12,2%	13,9%
Secondaire II	...	57,9%	50,5%	44,2%	41,5%
Tertiaire	...	23,5%	32,3%	43,3%	43,9%
Taux de chômage au sens du BIT (15–74 ans)					
Total	1,8%	2,7%	4,8%	4,8%	4,0%
Hommes	1,2%	2,3%	4,5%	4,7%	3,8%
Femmes	2,5%	3,1%	5,2%	5,0%	4,3%
Taux de chômage des jeunes au sens du BIT	(3,2%)	(4,8%)	8,2%	8,6%	7,9%
Part des chômeurs de longue durée au sens du BIT	(17,0%)	29,0%	35,5%	34,6%	35,8%

¹ année 2011

... chiffre inconnu car pas (encore) relevé ou calculé

chiffre entre parenthèses: extrapolation basée sur moins de 50 observations. Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.

Les valeurs de 1991 et 2000 se réfèrent au 2^e trimestre.

Répertoire statistique

3

Les pages ci-après présentent une sélection de données et de visualisations statistiques. Pour des informations plus détaillées et mises à jour en continu, l'OFS propose une riche palette de publications et de canaux d'information. L'offre complète – tableaux, diagrammes, cartes thématiques, cubes de données et bien d'autres encore – est disponible sur le portail en ligne de la statistique suisse: www.statistique.ch. De là, vous accédez aussi aux offres statistiques spécialisées d'autres autorités et organisations. Le domaine statistique Travail et rémunération contient les rubriques et contenus suivants:

RUBRIQUE 3A

Activité professionnelle

Statut d'activité • Taux d'activité • Travail à temps partiel
Secteurs économiques • Groupes de professions • Frontaliers étrangers

→ p. 161

RUBRIQUE 3B

Chômage

Taux de chômage au sens du BIT • Durée du chômage • Chômeurs inscrits et demandeurs d'emploi

→ p. 163

RUBRIQUE 3C

Salaires et coût du travail

Salaire brut médian • Emplois à bas salaire • Femmes et hommes: salaires moyens et écarts salariaux
Coûts de la main d'œuvre

→ p. 165

RUBRIQUE 3D

Travail non rémunéré

Charge temporelle • Évaluation monétaire

→ p. 168

RUBRIQUE 3E

Travail en rotation par équipes

Horaires en alternance • Travail de nuit • Travail en rotation par équipes selon la branche
État de santé des travailleurs en rotation par équipes • Accidents du travail

→ p. 169

Nouveau dans
cette édition

Activité professionnelle

Plus de deux tiers de la population de 15 ans ou plus participent à la vie active, une part presque inchangée depuis le début de ce millénaire. Les actifs occupés travaillent cependant toujours plus souvent à temps partiel. Le secteur des services est de plus en plus dominant.

Ces vingt dernières années, la part des personnes actives dans la population de 15 ans ou plus est restée stable, et ceci malgré le fort vieillissement démographique. Au sein de la population active, la part d'indépendants a baissé tandis que la proportion de salariés a augmenté. Parmi les personnes non actives, on observe une nette progression de la part des retraités et un recul de la part des femmes et des hommes au foyer.

L'ÉCART ENTRE LES SEXES DANS LA PARTICIPATION À LA VIE ACTIVE SE RÉDUIT

En 2023, le taux d'activité de la population de 15 ans ou plus en Suisse se montait à 67,7%, soit l'un des taux les plus élevés en Europe. La participation des femmes au marché du travail (62,6%) reste inférieure à celle des hommes (72,9%). Mais cette différence a diminué de manière continue au fil des années (2003: écart de 17,3 points de pourcentage; 2023: 10,3 points de pourcentage).

PLUS D'UN TIERS DES ACTIFS OCCUPÉS TRAVAILLENT À TEMPS PARTIEL

Le travail à temps partiel (taux d'occupation inférieur à 90%) s'est fortement accru en Suisse au cours des trente dernières années. Au début des années 1990, un quart des actifs occupés travaillaient à temps partiel; aujourd'hui, ils sont plus d'un tiers à être dans ce cas.

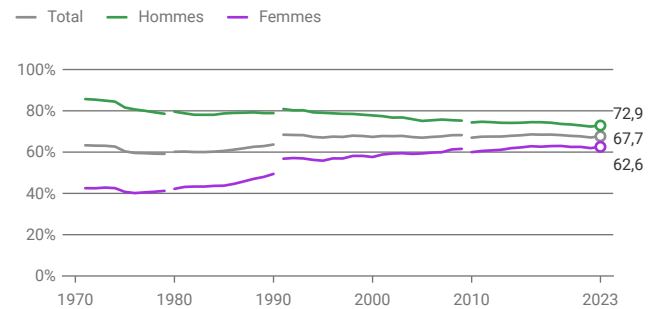
Une grande partie des personnes travaillant à temps partiel sont des femmes. En 2023, celles-ci représentaient 72,1% des personnes travaillant à temps partiel (1 314 000 femmes contre 507 000 hommes). Cette forme de travail est trois fois plus fréquente chez les femmes que chez les hommes (58,0% des femmes actives occupées contre 19,6% des hommes actifs occupés). La garde des enfants et le manque d'intérêt pour exercer un travail à temps plein sont les principales raisons évoquées pour justifier une occupation à temps partiel.

LE SECTEUR DES SERVICES TOUJOURS PLUS IMPORTANT

En 2023, 77,5% des personnes actives occupées travaillaient dans le secteur des services (secteur tertiaire), 20,2% dans le secteur de l'industrie (secteur secondaire) et 2,3% dans le secteur agricole (secteur primaire). Lors des premières mesures statistiques (1860),

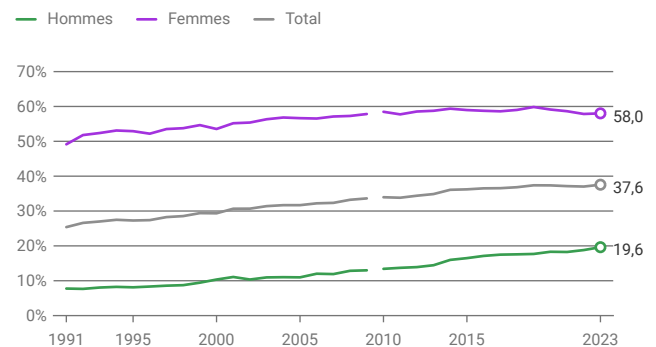
Taux d'activité standardisé (15 ans et plus)

Moyennes annuelles (1980–2009: valeurs du 2^e trimestre)



Part des personnes actives occupées à temps partiel

Moyennes annuelles (1991–2009: valeurs du 2^e trimestre)



Plus d'informations sur la part des femmes dans le total des emplois:

Domaine statistique 21: **Développement durable, disparités régionales et internationales** – rubrique 21B → p. 383

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES



Télécharger des graphiques, des tableaux, etc. à ce sujet

Diagramme à gauche p. 158

Diagramme à droite p. 158

Diagramme en haut p. 161

Diagramme en bas p. 161

Sources

OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)

OFS – Statistique des frontaliers (STAF)

OFS – Statistique de la population active occupée (SPA0), Enquête suisse sur la population active (ESPA)

OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)

Données les plus récentes

juill. 2024

févr. 2024

juill. 2024

juill. 2024

encore près de la moitié (46,7%) des personnes actives occupées travaillaient dans le domaine agricole, une part légèrement plus faible (42,6%) dans le secteur industriel et seulement 10,7% dans les services. De 1880 à 1971, c'est le secteur de l'industrie qui employait le plus d'actifs occupés; à partir de 1972, le secteur des services lui a ravi la première place.

TOUJOURS PLUS DE PERSONNES HAUTEMENT QUALIFIÉES

La hausse du niveau de formation de la population a un impact sur les professions exercées. En 2023, 26,1% des actifs occupés exerçaient une profession intellectuelle ou scientifique, 16,5% une profession intermédiaire et 8,4% une profession de «Directeurs, cadre de direction et gérants». Ces trois groupes de professions ont progressé de 5,8 points de pourcentage par rapport à 2013 et ils concernent plus de la moitié des personnes actives occupées aujourd'hui.

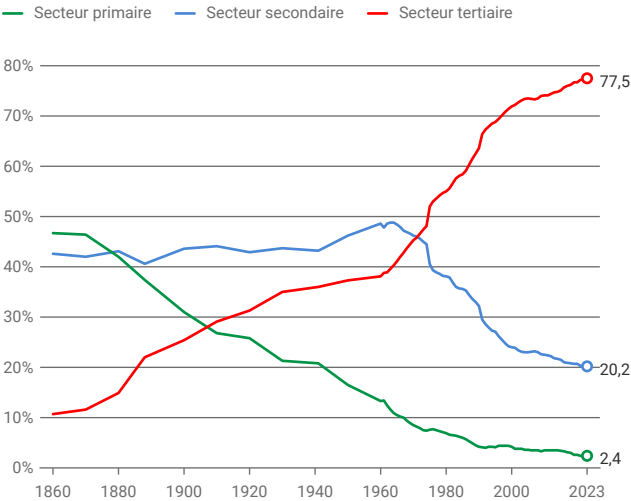
À l'inverse, on a observé dans le même temps un recul des parts du personnel des services directs aux particuliers, du commerce et de la vente (2023: 13,0%; -1,5 points de pourcentage par rapport à 2013), des employés de type administratif (12,4%; -2,1 points de pourcentage) et des métiers qualifiés de l'industrie et de l'artisanat (9,2%; -3,5 points de pourcentage).

Les différences entre les sexes dans la répartition des professions exercées sont importantes. Les hommes travaillent cinq à six fois plus souvent dans les groupes de professions «métiers qualifiés de l'industrie et de l'artisanat» et «conducteur/trice d'installations et de machines, ouvrier/ère de l'assemblage», alors que les femmes travaillent deux fois plus souvent dans les groupes «employé(e)s de type administratif» et «personnel des services directs aux particuliers, commerçant(e)s et vendeurs/euses».

DE NOMBREUX FRONTALIERS VIENNENT DE FRANCE

Au quatrième trimestre 2023, on dénombrait environ 393 000 personnes avec une autorisation frontalière (livret G) travaillant en Suisse, soit une augmentation de 132,5% sur les vingt dernières années. Les femmes représentaient 35,5% des frontaliers, les hommes 64,5%. Un peu plus de la moitié de la main-d'œuvre frontalière était domiciliée en France (57,0%, +2,9 points de pourcentage par rapport au 4^e trimestre 2003). Une part également relativement importante résidait en Italie (23,2%, +1,2 point) ainsi qu'en Allemagne (16,5%, -3,6 points). Les personnes habitant en Autriche représentaient quant à elles 2,2% (-1,5 point). La majorité travaillent dans les cantons frontaliers, principalement ceux de Genève (27,1%, +4,9 points de pourcentage par rapport au 4^e trimestre 2003), du Tessin (20,0%, même part qu'au 4^e trimestre 2003) et de Vaud (11,5%, +4,5 points). Environ deux tiers étaient actifs dans le secteur tertiaire (69,1%, +13,5 points de pourcentage par rapport au 4^e trimestre 2003), tandis que le tiers restant l'était dans le secteur secondaire (30,2%, -13,4 points). La part travaillant dans le secteur primaire représentait moins de 1%.

Part des personnes actives occupées dans les secteurs économiques



Grands groupes de professions des actifs occupés selon le sexe, en 2023

Selon la Nomenclature suisse des professions CH-ISCO-19



Plus d'informations sur l'égalité dans la vie professionnelle:

Domaine statistique 20: Situation économique et sociale de la population – rubrique 20F → p. 372

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES



Télécharger des graphiques, des tableaux, etc. à ce sujet

Diagramme en haut p. 162

Diagramme en bas p. 162

Sources

OFS – Recensement fédéral de la population (RFP jusqu'en 1960), Statistique de la population active occupée (SPAO dès 1961)

OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)

Données les plus récentes

juill. 2024

juill. 2024

Chômage

En Suisse, les personnes de nationalité étrangère sont au chômage dans une proportion supérieure à la moyenne. Il en va de même pour les jeunes adultes et – dans une moindre mesure – pour les femmes.

Au quatrième trimestre 2023, la Suisse comptait 204 000 personnes au chômage selon la définition du Bureau international du Travail (BIT), soit 4 000 de plus qu'un an auparavant. Ces chômeurs représentaient 4,0% de la population active, une part identique à celle observée au quatrième trimestre 2022.

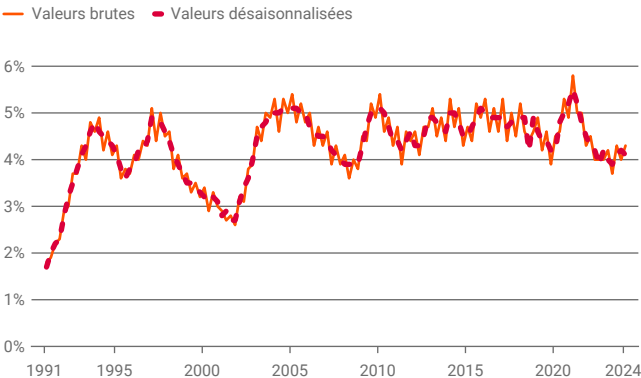
Les femmes (2023: 4,3%) et les ressortissants étrangers (6,5%) sont plus fortement touchés par le chômage que les hommes (3,8%) et les personnes de nationalité suisse (3,1%). Les 15 à 24 ans sont également plus souvent au chômage (7,9%) que les autres groupes d'âge (25–39 ans: 3,9%; 40–54 ans: 3,5%; 55–64 ans: 3,4 %).

En 2023, 73 000 personnes étaient des chômeurs de longue durée (au moins un an). Ce nombre a diminué par rapport à l'année 2022. Les personnes au chômage depuis un an ou plus représentaient 1,4% de la population active ou 35,8% du total des chômeurs.

DAVANTAGE DE «CHÔMEURS AU SENS DU BIT» QUE DE «CHÔMEURS SELON LE SECO»

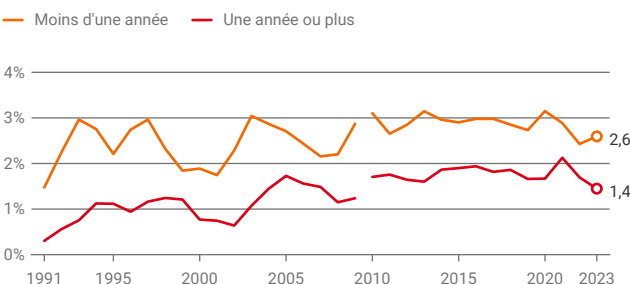
Dans la statistique publique, il existe deux sources concernant le chômage: d'une part, la statistique du chômage du Secrétariat d'État à l'économie (SECO), qui recense les chômeurs inscrits et les demandeurs d'emploi, et, d'autre part, la statistique du chômage au sens du BIT (OFS), qui repose sur la définition du chômage du Bureau international du Travail (BIT). Les chômeurs au sens du BIT comprennent les personnes qui ne sont pas actives occupées, qui cherchent activement un emploi et qui sont disponibles pour travailler. La comparaison des deux statistiques montre que le nombre de chômeurs au sens du BIT est depuis l'an 2000 nettement supérieur à celui des chômeurs inscrits selon le SECO. En 2023, la différence atteignait 111 000 personnes (2000: 55 000).

Taux de chômage au sens du BIT



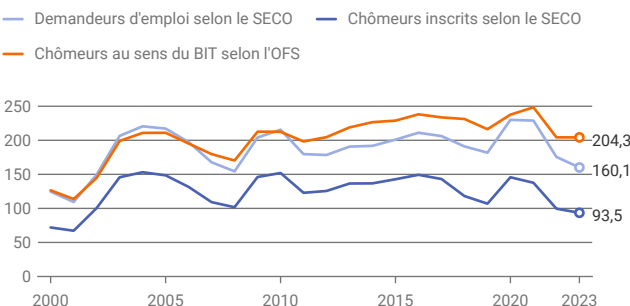
Taux de chômage au sens du BIT selon la durée du chômage, valeurs brutes

Moyennes annuelles (1991–2009: valeurs du 2^e trimestre)



Chômeurs au sens du BIT, chômeurs inscrits et demandeurs d'emploi inscrits

Moyennes annuelles en milliers



INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES



Télécharger des graphiques, des tableaux, etc. à ce sujet

Diagramme en haut p. 163

Diagramme au centre p. 163

Diagramme en bas p. 163

Sources

OFS – Statistique du chômage au sens du BIT (CHOM-BIT)

OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)

OFS – Statistique du chômage au sens du BIT (CHOM-BIT); SECO

Données les plus récentes

juill. 2024

juill. 2024

juill. 2024

UNE MAIN-D'ŒUVRE SUPPLÉMENTAIRE SERAIT DISPONIBLE

Au quatrième trimestre 2023, le potentiel de forces de travail non utilisées en Suisse se montait à 687 000 personnes, composé de 257 000 personnes en sous-emploi, de 204 000 chômeurs au sens du BIT et de 226 000 personnes correspondant à la réserve inexprimée de travail (personnes à la recherche d'un emploi mais pas disponibles à court terme, et inversement). La part des femmes se montait à 59,3%.

UNE PERSONNE ACTIVE SUR ONZE TOUCHÉE PAR LE MANQUE DE TRAVAIL

9,0% des personnes actives étaient touchées par le manque de travail au quatrième trimestre 2023. Le taux de manque de travail se compose du taux de sous-emploi (5,0%) et du taux de chômage au sens du BIT (4,0%). Le volume de travail supplémentaire souhaité par ces personnes totalise 248 000 équivalents plein temps (personnes en sous-emploi: 87 000 équivalents plein temps; chômeurs au sens du BIT: 161 000 équivalents plein temps).

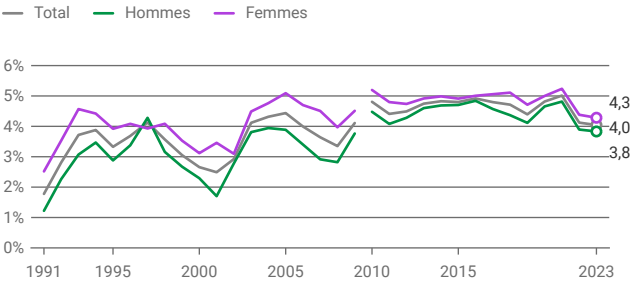
Plus d'informations sur le taux de chômage de la population issue de la migration:

Domaine statistique 1: **Population** – rubrique **1J** → p. 143

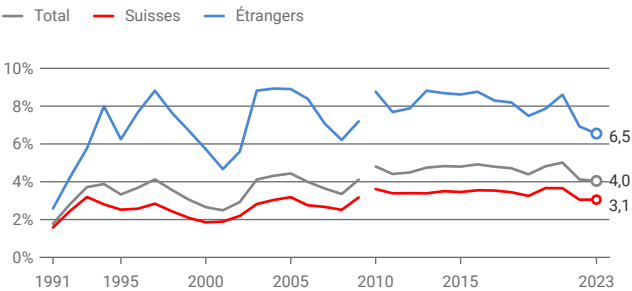
Plus d'informations sur la demande de main-d'œuvre de la part des entreprises, par exemple sur les postes vacants:

Domaine statistique 6: **Industrie et services** – rubrique **6C** → p. 201

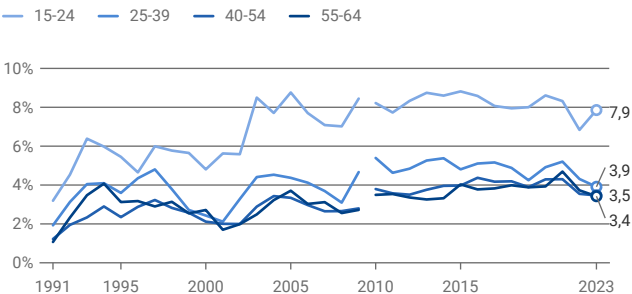
Taux de chômage au sens du BIT par sexe, valeurs brutes
Moyennes annuelles (1991–2009: valeurs du 2^e trimestre)



Taux de chômage au sens du BIT par nationalité, valeurs brutes
Moyennes annuelles (1991–2009: valeurs du 2^e trimestre)



Taux de chômage au sens du BIT par groupes d'âges, valeurs brutes
Moyennes annuelles (1991–2009: valeurs du 2^e trimestre)



INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES



Télécharger des graphiques, des tableaux, etc. à ce sujet

Diagrammes p. 164

Sources

OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)

Données les plus récentes

juill. 2024

Salaires et coût du travail

Combien gagne-t-on en Suisse pour son travail? Cela dépend de différentes caractéristiques, comme p. ex. la branche économique, la région ou la position professionnelle. On peut également constater des différences de salaires entre les femmes et les hommes. En 2022, le salaire médian pour l'ensemble de l'économie (secteurs privé et public) se situe à 6788 francs: la moitié des salaires est au-dessus, l'autre moitié au-dessous.

Le paysage salarial en Suisse présente en 2022 des disparités marquées selon les activités économiques exercées. Ainsi, pour l'ensemble de l'économie, les niveaux de rémunération sont clairement supérieurs au salaire médian (6788 francs bruts par mois) dans les branches à forte valeur ajoutée telles que les activités informatiques (9412 francs), l'industrie pharmaceutique (10296 francs) ou encore les banques (10491 francs).

Au milieu de l'échelle des salaires, on trouve des branches telles que les transports terrestres (6309 francs), la santé (6958 francs), l'industrie des machines (7245 francs) et le commerce de gros (7414 francs). Parmi les branches se situant au bas de la pyramide salariale, on peut citer le commerce de détail (5095 francs), la restauration (4601 francs), l'hébergement (4572 francs) ou encore les services personnels (4384 francs).

SALAIRES PLUS ÉLEVÉS À ZÜRICH, PLUS BAS AU TESSIN

Pour l'ensemble de l'économie, en 2022, les trois grandes régions dont les salaires dépassent le salaire médian suisse (6788 francs) sont par ordre décroissant Zurich (7229 francs), la Suisse du Nord-Ouest (6969 francs) et la Région lémanique (6849 francs). Les salaires du Tessin (5590 francs) restent les moins élevés de Suisse en 2022, soit 17,6% inférieurs au niveau national, et en avant-dernière position figure la Suisse orientale avec un salaire de 6344 francs. Les deux grandes régions restantes, l'Espace Mittelland (6752 francs) et la Suisse centrale (6779 francs) affichent des salaires légèrement inférieurs au niveau suisse.

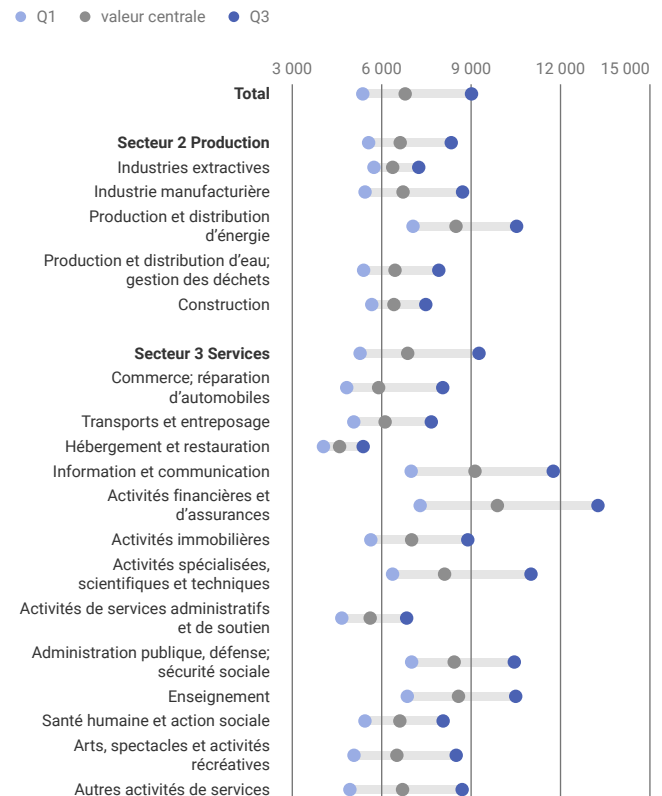
Ces différences régionales de salaire résultent de structures différentes. On peut citer par exemple les activités économiques des entreprises ou les caractéristiques individuelles des personnes salariées telles que la formation ou le niveau de compétence.

LES PERSONNES ÉTRANGÈRES GAGNENT SOUVENT MOINS

Au niveau de l'ensemble de l'économie, on constate que le niveau de rémunération des personnes salariées de nationalité suisse reste en moyenne plus élevée que celui versé à leurs collègues de nationalité étrangère, soit respectivement 7164 francs contre 6089 francs. En revanche, pour les postes exigeant un haut niveau de responsabilité, la main-d'œuvre étrangère gagne en général

Salaires mensuel brut selon les sections économiques, en 2022

Secteur privé et secteur public ensemble, en francs



Plus d'informations sur le revenu disponible des ménages:

Domaine statistique 4: **Économie nationale** –

rubrique 4E

→ p. 181

Plus d'informations sur l'égalité sur le marché du travail:

Domaine statistique 20: **Situation économique**

et sociale de la population – rubrique 20F

→ p. 372

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES



Télécharger des graphiques, des tableaux, etc. à ce sujet

Diagramme p. 165
Diagramme en haut p. 166

Diagramme en bas p. 166

Sources

OFS – Enquête suisse sur la structure des salaires (ESS)

OFS – Enquête suisse sur la structure des salaires (ESS);
Calculs: BSS Volkswirtschaftliche Beratung AG

Données les plus récentes

mars 2024

mars 2022

des salaires plus élevés que ceux versés aux salariés de nationalité suisse. Ainsi, les frontaliers occupant des postes à haut niveau de responsabilité gagnent 10 707 francs, les bénéficiaires d'une autorisation de séjour 12 791 francs contre 10 476 francs pour les salariés suisses.

Cette situation s'inverse lorsque l'on considère les postes de travail n'exigeant pas de responsabilité hiérarchique. Avec 6 496 francs, la rémunération des salariés de nationalité suisse n'occupant pas de fonction de cadre est supérieure aux salaires versés à la main-d'œuvre étrangère, soit 5 859 francs pour les frontaliers et 5 300 francs pour les salariés disposant d'une autorisation de séjour.

PLUS DE 500 000 PERSONNES AVEC UN BAS SALAIRE

Pour l'ensemble de l'économie, en 2022, un bas salaire correspond à une rémunération inférieure à 4 525 francs bruts par mois pour un emploi à plein temps. On constate que le taux de postes à bas salaires en Suisse n'a pas évolué entre 2020 et 2022, restant à 10,5%. La présence de bas salaires diffère fortement selon les branches économiques. Sept branches ont un taux de poste à bas salaire supérieur à la moyenne suisse dans le secteur secondaire contre vingt dans le secteur tertiaire. Parmi celles-ci figurent notamment les services personnels, l'hébergement, l'industrie de l'habillement, la restauration, les services bâtiments, aménagement paysager, les industries alimentaires et l'industrie du cuir et de la chaussure. Pour les services personnels, cela signifie que plus d'un poste de travail sur deux est à bas salaire. En 2022, plus d'un demi-million de personnes (566 100 contre 491 900 en 2020) occupent un poste à bas salaire. Parmi ces salariés, 62,1% sont des femmes.

ÉCARTS SALARIAUX ENTRE LES SEXES

Dans l'ensemble de l'économie (secteurs privé et public), les femmes gagnaient en moyenne 18,0% de moins (moyenne arithmétique) que leurs collègues masculins en 2020. Des différences d'ordre structurel tels que le niveau de formation, le nombre d'années de service ou encore la fonction hiérarchique exercée dans l'entreprise expliquent en partie ces disparités salariales. On constate par ailleurs que le différentiel salarial entre les femmes et les hommes est d'autant plus marqué que la fonction de cadre est élevée. Au niveau de l'économie dans son ensemble, la part inexpliquée des différences de salaire entre les sexes s'est élevée à 47,8% en 2020.

SALAIRES RÉELS VERSUS SALAIRES NOMINAUX

De 1950 à 1978, hormis en 1951, les salaires réels ont augmenté chaque année (+2,6% en moyenne annuelle). Depuis 1979, l'année du deuxième choc pétrolier, l'évolution du salaire réel présente un schéma en dents de scie oscillant de façon très irrégulière autour de la valeur nulle. Sur les dix années de 2000 à 2009, les salaires réels ont augmenté de 0,6% en moyenne annuelle, et de 1% durant la période 2010 à 2016. En 2017 et 2018, une assez forte inflation de 0,9%, conjuguée à une faible augmentation des salaires nominaux de 0,5% a conduit à un recul des salaires réels de respectivement -0,1% et -0,4%. En 2019, le pouvoir d'achat des salaires, résultat d'un plus grand ajustement des salaires nominaux (+0,9%) par rapport à l'inflation (+0,4%), a augmenté pour la première fois depuis deux ans (+0,5%). En 2023, la hausse des salaires nominaux de 1,7% conjuguée à une inflation exceptionnelle de 2,1% a conduit à une baisse des salaires réels de 0,4%.

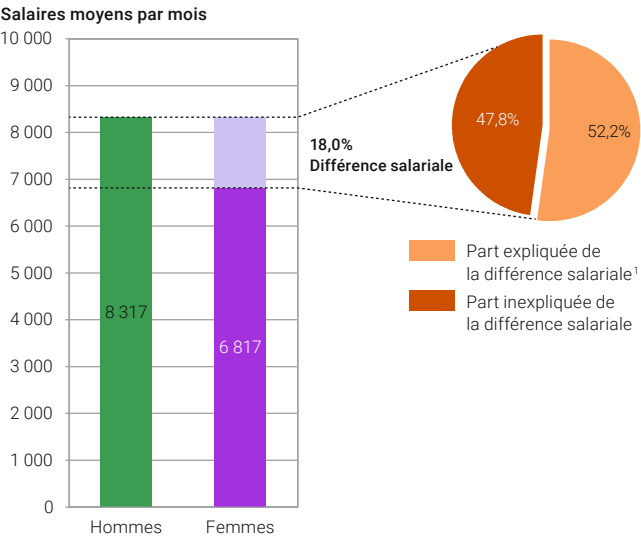
Branches avec un taux de postes à bas salaire supérieur à la moyenne suisse, en 2022

Secteur privé et secteur public ensemble



Salaires moyens et écarts salariaux, en 2020

Part expliquée et part inexpliquée, économie totale



¹ facteurs objectifs comme position professionnelle, formation, branche économique, autres facteurs

Coûts du travail

Combien une entreprise doit-elle payer au total pour une heure de travail? Cela dépend de la branche économique. La taille de l'entreprise joue aussi un rôle. Une heure de travail en Suisse coûte en moyenne plus de 60 francs.

Les coûts de la main-d'œuvre correspondent aux charges supportées par les entreprises pour l'emploi du personnel salarié. Constitués des salaires et traitements (79,7%), des cotisations sociales à la charge des employeurs (17,4%) et d'autres frais liés notamment à la formation professionnelle et au recrutement (2,9%), ils se sont élevés en 2020 à 63 fr. 62 en moyenne par heure travaillée pour l'ensemble de l'économie.

COÛTS ÉLEVÉS DANS LES ACTIVITÉS FINANCIÈRES ET D'ASSURANCE

Les branches du secteur des services générant une forte valeur ajoutée ont affiché en 2020 les coûts horaires moyens les plus hauts. Avec 98 fr. 20 par heure, les «activités financières et d'assurance» étaient suivies par la branche «information et communication» (84 fr. 50), par les «activités spécialisées, scientifiques et techniques» (78 fr. 90) et par la «production et distribution d'énergie» (75 fr. 60).

COÛTS BAS DANS LA RESTAURATION

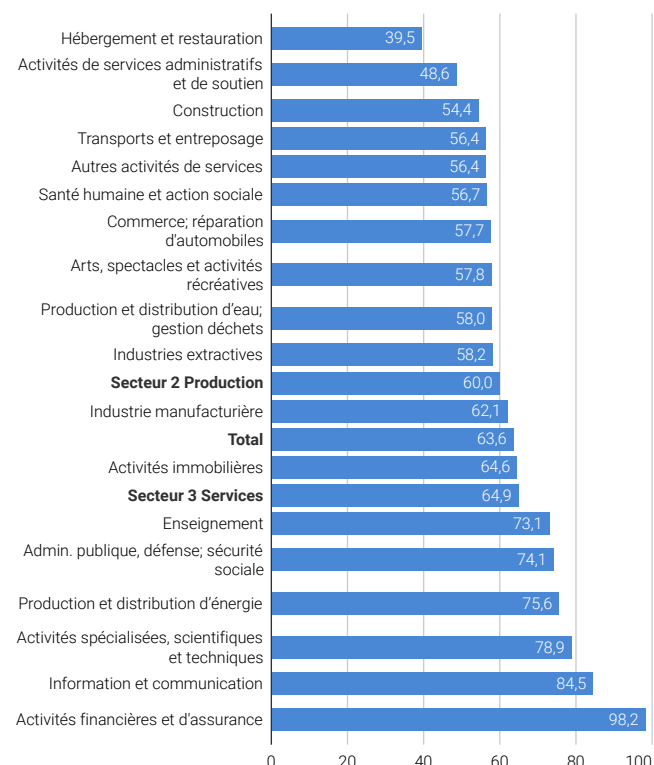
C'est également dans le secteur tertiaire qu'ont été enregistrés les coûts horaires les plus bas. Ils se sont chiffrés à 48 fr. 60 pour la branche des «activités de services administratifs et de soutien», comprenant notamment les activités des agences de travail temporaire, et à 39 fr. 50 dans l'«hébergement et la restauration». Les écarts étaient moins marqués entre les branches du secteur secondaire, où les coûts par heure travaillée variaient de 75 fr. 60 pour la «production et distribution d'énergie» à 54 fr. 40 dans la «construction».

SOUVENT PLUS AVANTAGEUX POUR LES PETITES ENTREPRISES

Le coût du travail auquel l'employeur doit faire face varie non seulement en fonction de la branche économique, mais également de la taille de l'entreprise. En considérant l'ensemble de l'économie, le coût horaire moyen supporté par les petites entreprises comptant moins de dix salariés était 19,1% inférieur à celui mesuré dans les entreprises de 50 salariés ou plus (respectivement 53 fr. 70 et 66 fr. 40). Cette situation n'est toutefois pas propre à toutes les branches économiques.

Coûts de la main-d'œuvre par heure travaillée selon les sections économiques, en 2020

Suisse (secteur privé et secteur public), y compris les apprentis, en francs



INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES



Télécharger des graphiques, des tableaux, etc. à ce sujet

Diagramme p. 167

Sources

OFS – Statistique structurelle des coûts de la main-d'œuvre (ECM)

Données les plus récentes

juin 2022

Travail non rémunéré

Le temps total consacré au travail rémunéré et non rémunéré est pratiquement le même pour les deux sexes. Mais la part du travail non rémunéré est nettement plus importante chez les femmes.

La charge temporelle vouée au travail rémunéré et au travail non rémunéré se montait en 2020 à 52,7 heures par semaine pour les femmes de 15 à 64 ans et à 51,8 heures pour les hommes du même groupe d'âge. Elle était donc pratiquement la même pour les deux sexes. Les femmes consacraient cependant en moyenne plus de temps au travail non rémunéré que les hommes (60,6% contre 40,1%).

En comparaison avec 2010, les hommes de 15 à 64 ans ont investi plus de temps dans le travail non rémunéré (+2,9 heures par semaine) et moins de temps dans le travail rémunéré (-2,5 heures par semaine). Par rapport à 2010, les femmes de 15 à 64 ans ont accordé en 2020 environ une heure de plus par semaine à la fois au travail rémunéré et au travail non rémunéré.

CHARGE DE TRAVAIL ÉLEVÉE POUR LES PARENTS

Si des enfants de moins de 15 ans vivent dans le ménage, la charge temporelle globale est alors nettement plus élevée pour les deux sexes, tant dans les ménages monoparentaux que dans les ménages de couple. Elle augmente de 20 heures pour les femmes vivant dans un ménage de couple et de 16 heures pour les hommes étant dans la même situation familiale. Ce temps supplémentaire est principalement investi dans les tâches domestiques et familiales.

DAVANTAGE DE TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ QUE DE TRAVAIL RÉMUNÉRÉ

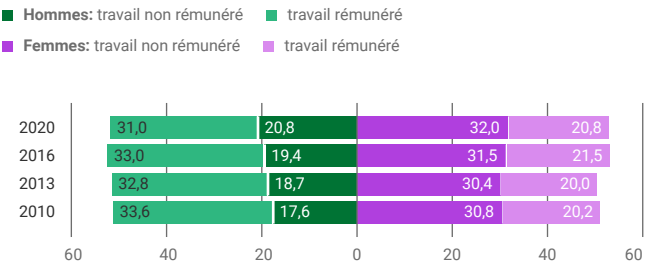
En 2020, la population résidente permanente de 15 ans ou plus en Suisse a travaillé pendant 9,8 milliards d'heures sans être rémunérée. À titre de comparaison: cette même population a travaillé pendant 7,6 milliards d'heures contre rémunération. La valeur monétaire de l'ensemble du travail non rémunéré est estimée à 434,2 milliards de francs.

i Par travail non rémunéré, on entend des activités non rétribuées qui pourraient théoriquement être fournies contre rémunération par une tierce personne: tâches domestiques et familiales, activités bénévoles dans des associations et organisations, et prestations à titre volontaire à des parents et connaissances. Les tâches domestiques et familiales sollicitent le plus de temps.

Le travail non rémunéré peut être évalué sous forme monétaire à l'aide de la méthode des coûts du marché: cette méthode se base sur le prix qu'il faudrait payer si les tâches non rémunérées étaient exécutées par des personnes recrutées sur le marché, les coûts moyens de la main-d'œuvre par groupe de professions servant de valeurs de référence.

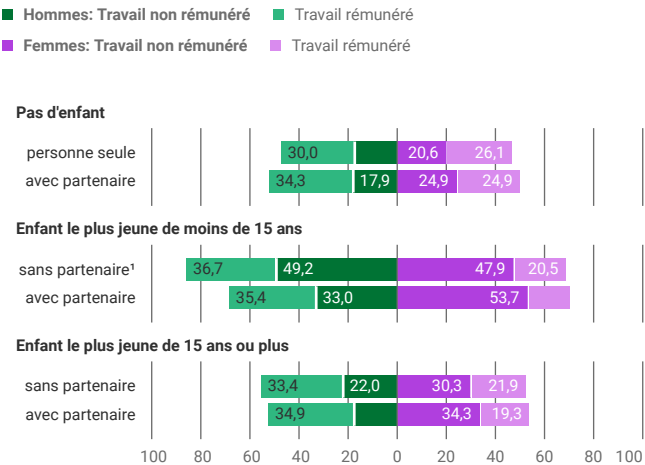
Temps consacré au travail rémunéré et non rémunéré, de 2010 à 2020

Population résidente permanente de 15 à 64 ans, en nombre moyen d'heures par semaine



Temps consacré au travail rémunéré et non rémunéré selon la situation familiale, en 2020

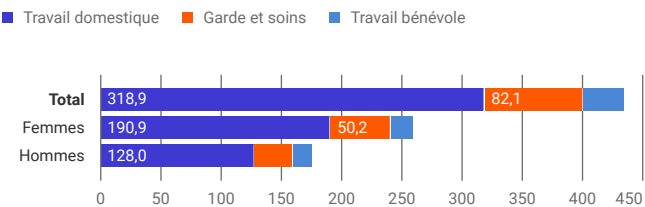
Population résidente permanente de 15 à 64 ans en nombre moyen d'heures par semaine



¹ Hommes: extrapolation basée sur moins de 50 observations dans l'échantillon. Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.

Évaluation monétaire du travail non rémunéré, en 2020

Méthode des coûts du marché sur la base des coûts de la main-d'œuvre, en milliards de francs par année



INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES



Télécharger des graphiques, des tableaux, etc. à ce sujet

Diagrammes en haut et au centre p. 168

Diagramme en bas p. 168

Sources

OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA): module «Travail non rémunéré»

OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA), module «Travail non rémunéré», enquête suisse sur la structure des salaires (ESS), statistique structurelle des coûts de la main-d'œuvre (ECM)

Données les plus récentes

déc. 2022

déc. 2022

Travail en rotation par équipes

En Suisse, 593 000 personnes travaillent en rotation par équipes, dont un peu plus de la moitié selon des horaires en alternance. Selon le groupe de population ou la section économique, le travail en rotation par équipes est réparti très inégalement.

En 2022, 15,9% des personnes salariées en Suisse travaillaient en rotation par équipes selon leur autoévaluation. 27,1% d'entre elles travaillaient habituellement selon un horaire en alternance, y compris la nuit (4,3% des salariés). Elles étaient presque autant (27,0%, soit 4,3% des salariés) à travailler en équipes avec horaires en alternance sans travail de nuit. Les 45,9% restants travaillaient soit uniquement le jour, soit uniquement le soir, soit uniquement la nuit.

Les hommes travaillent plus souvent en rotation par équipes avec travail de nuit que les femmes (4,5% contre 4,1%). Les femmes sont en revanche plus nombreuses à travailler en rotation par équipes sans travail de nuit (5,4% contre 3,2%). Les étrangers travaillent plus souvent en rotation par équipes que les Suisses, et ce dans les deux modèles (avec travail de nuit: 4,5% contre 4,2%; sans travail de nuit: 5,4% contre 3,8%). En ce qui concerne les tranches d'âge, c'est parmi les 25 à 39 ans que le travail en rotation par équipes est le plus répandu, y compris la nuit (5,1%).

TROIS BRANCHES ÉCONOMIQUES COMPTENT CHACUNE PLUS DE 20% DE TRAVAIL EN ROTATION PAR ÉQUIPES

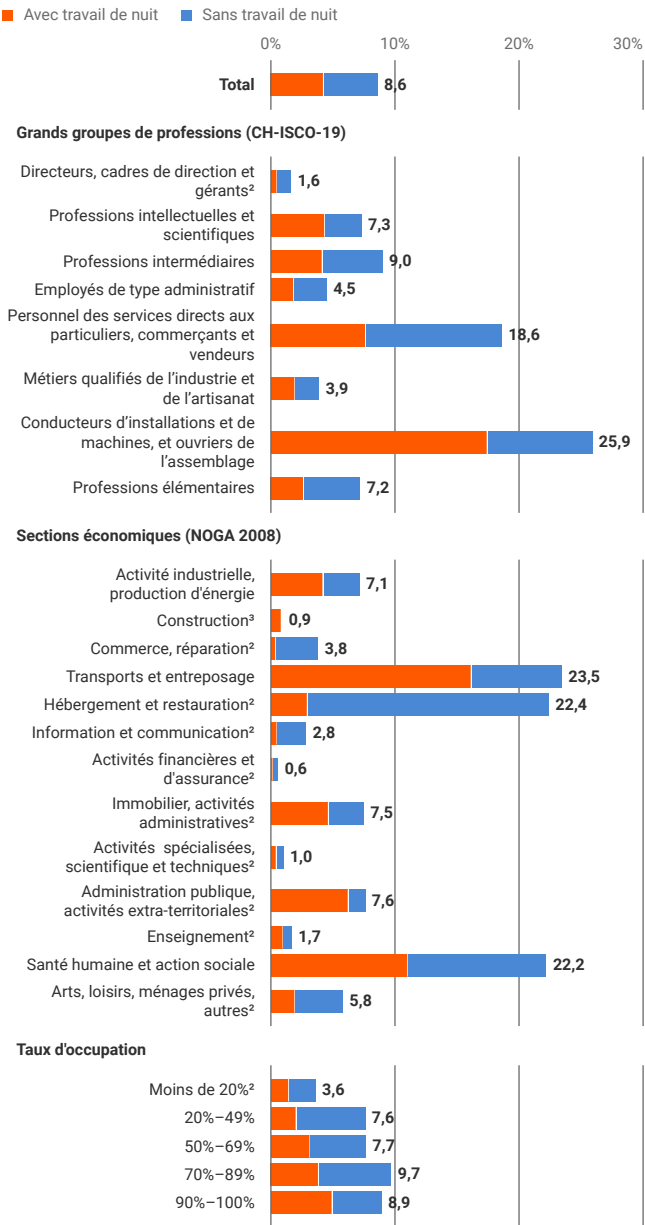
La répartition du travail en rotation par équipes varie fortement d'une branche à l'autre. Dans la section «Hébergement et restauration», 19,4% des personnes salariées travaillent en rotation par équipes sans travail de nuit, mais seulement 3% environ avec travail de nuit. Dans la branche «Transports et entreposage», le rapport est inversé (rotation par équipes avec travail de nuit: 16,2%; sans travail de nuit: 7,2%). Dans la branche «Santé humaine et action sociale», les deux modèles de travail en équipes sont également représentés (11,1% chacun).

ÉTAT DE SANTÉ: PAS DE GRANDES DIFFÉRENCES

En 2022, 87,1% des personnes salariées ont indiqué être en bonne ou en très bonne santé. Chez les travailleurs en rotation par équipes, cette proportion est presque similaire pour ceux qui travaillent aussi la nuit (87,3%), alors qu'elle est légèrement inférieure chez ceux qui ne travaillent pas la nuit (84,7%). Reste qu'on ne peut exclure un «healthy worker effect», à savoir que seules les personnes en bonne santé demeurent dans une activité pénible. En 2020, 11,1% des travailleurs en rotation par équipes avec horaires en alternance ont déclaré avoir eu au moins un accident du travail avec blessure au cours des douze derniers mois, alors qu'ils n'étaient que 6,6% parmi les personnes salariées en général.

Travailleurs en rotation par équipes avec horaires en alternance¹, en 2022

En pour-cent des personnes salariées, sans les apprentis



¹ Les agriculteurs et ouvriers qualifiés de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche ainsi que les personnes salariées de la branche agriculture et sylviculture ne sont pas représentés dans le graphique car l'extrapolation est basée sur moins de 5 observations et les valeurs ne sont pas publiées en raison de la protection des données.

² L'extrapolation est basée sur moins de 50 ans observations dans une ou les deux catégories du travail en rotation par équipes. Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.

³ Avec travail de nuit: extrapolation basée sur moins de 50 observations. Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution. Sans travail de nuit: extrapolation basée sur moins de 5 observations. Les valeurs ne sont pas publiées en raison de la protection des données.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES



Télécharger des graphiques, des tableaux, etc. à ce sujet

Diagramme p. 169

Sources

OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)
révision de juillet 2024 non prise en compte

Données les plus récentes

févr. 2024